



SERVICE DES EXAMENS DE LANGUE FRANÇAISE RÉSERVÉS AUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

CENTRES D'ATHÈNES ET DE THESSALONIQUE- SESSION DU 10 MAI 2008

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE
MODULE « COMPRÉHENSION ET EXPRESSION » (B2)

Note :..... / 50
Durée : 2 h 30

■ **ÉPREUVE DE LANGUE**

- 25 points -

I. Complétez par les prépositions ou les locutions prépositives ou les conjonctions nécessaires :

- 4 points -

d' autant plus, afin d', faute de, que

1.temps, nous n'avons pu venir vous voir.
2. Il n'a pas su faire son exercice,qu'il n'avait pas appris la leçon.
3. Il s'habille avec soin être le plus élégant.
4. Approche je te voie.

II. Corrigez les participes passés erronés :

- 2 points -

Maintenant, ils avaient tous (flairé) le danger. Ils ne s'étaient pas (confié).....leur angoisse ; ils s'étaient simplement (regardé)
Ils s'étaient (senti) liés à la vie du cargo qui luttait contre la tempête.

Pierre Humbourg, *Escales*, Gallimard, 1953.

III. Mettez les verbes entre parenthèse au mode et au temps qui convient.

- 10 points -

C'est le 15 juin 1767 que Côme Laverre du Rondeau, mon frère (s'asseoir)
..... au milieu de nous pour la dernière fois. Je (s'en souvenir)
..... comme si ce (être) hier. Nous

étions dans la salle à manger de notre villa d'Ombreve : les fenêtres (encadrer) les branches touffues du grand chêne du parc. Il (être) midi, c'est à cette heure-là que notre famille (obéir) à une vieille tradition, (se mettre) à table. Je (se rappeler) que le vent soufflait, qu'il (venir) de la mer et que les feuilles (bouger)

Italo Calvino, *Le Baron Perché*, Seuil, 1957.

IV. Transformez les phrases ci-dessous sans en changer le sens, en remplaçant les verbes soulignés par des noms de ma même famille. - 4 points -

a. Le criminel s'est évadé, cela a fait la « une » de tous les journaux.

.....

b. Ils ont déménagé, cela les a beaucoup fatigué.

.....

c. Le serrurier a ouvert la porte, cela a été difficile.

.....

d. Fantômas s'est vengé, cela a été terrible.

.....

V. Soulignez ou entourez les termes en gras qui sont bien orthographiés : - 5 points -

La petite poule blanche – **était, été, étaient** – une très bonne poule qui – **aimé, aimait, aimais** – beaucoup les deux petites. C'était par amitié et pour le plaisir de – **les, le, lait** – voir – **jouer, jouait, jouaient** – qu'elle restait sur le seuil du poulailler. **Tous, toutes, tout** – les autres poules étaient – **rentrés, rentrées, rentraient** – à cause d'une grande buse qui survolait la cour de la ferme, très – **haut, haute, eaux** – dans le ciel, prête à fondre sur une volaille imprudente pour l'emporter entre – **ses, ces- c'est** – serres et aller la manger dans la forêt voisine. A chaque instant, la poule blanche levait la tête d'un air – **inquiet, inquiète, inquiets**. La buse, ses grandes ailes déployées et immobiles, - **décrivaient, décrivait, décrivée** – des cercles au-dessus de la cour et se rapprochait constamment.

Marcel Aymé, *Les Contes du Chat Perché*, Gallimard, 1934.

- Lisez attentivement cet extrait et répondez aux questions de l'épreuve de compréhension écrite.

Ma première visite à Tartarin de Tarascon est restée dans ma vie comme une date inoubliable ; il y a douze ou quinze ans de cela, mais je m'en souviens mieux que d'hier. L'intrépide Tartarin habitait alors, à l'entrée de la ville, la troisième maison à main gauche sur le chemin d'Avignon. Jolie petite villa tarasconnaise avec jardin devant, balcon derrière, des murs très blancs, des persiennes vertes, et sur le pas de la porte une nichée de petits Savoyards jouant à la marelle ou dormant au bon soleil, la tête sur leurs boîtes à cirage.

Du dehors, la maison n'avait l'air de rien.

Jamais on ne se serait cru devant la demeure d'un héros. Mais, quand on entrait, coquin de sort !...

De la cave au grenier, tout le bâtiment avait l'air héroïque, même le jardin !...

O le jardin de Tartarin, il n'y en avait pas deux comme celui-là en Europe. Pas un arbre du pays, pas une fleur de France ; rien que des plantes exotiques, des gommiers, des calebassiers, des cotonniers, des cocotiers, des manguiers, des bananiers, des palmiers, un baobab, des nopals, des cactus, des figuiers de Barbarie, à se croire en pleine Afrique centrale, à dix mille lieues de Tarascon. Tout cela, bien entendu, n'était pas de grandeur naturelle ; ainsi les cocotiers n'étaient guère plus gros que des betteraves, et le baobab (*arbre géant, arbor gigantea*) tenait à l'aise dans un pot de réséda ; mais c'est égal pour Tarascon, c'était déjà bien joli, et les personnes de la ville, admises le dimanche à l'honneur de contempler le baobab de Tartarin, s'en retournaient pleines d'admiration.

Pensez quelle émotion je dus éprouver ce jour-là en traversant ce jardin mirifique !... Ce fut bien autre chose quand on m'introduisit dans le cabinet du héros.

Ce cabinet, une des curiosités de la ville, était au fond du jardin, ouvrant de plain-pied sur le baobab par une porte vitrée.

Imaginez-vous une grande salle tapissée de fusils et de sabres, depuis en haut jusqu'en bas ; toutes les armes de tous les pays du monde : carabines, rifles, tromblons, couteaux corses, couteaux catalans, couteaux-revolvers, couteaux-poignards, kriss malais, flèches caraïbes, flèches de silex, coups-de-poing, casse-tête, massues hottentotes, lassos mexicains, est-ce que je sais ?

Par là-dessus, un grand soleil féroce qui faisait luire l'acier des glaives et les crosses des armes à feu, comme pour vous donner encore plus la chair de poule... Ce qui rassurait un peu pourtant, c'était le bon air d'ordre et de propreté qui régnait sur toute cette yataganerie. Tout y était rangé, soigné, brossé, étiqueté comme dans une pharmacie ; de loin en loin, un petit écriteau bonhomme sur lequel on lisait :

Flèches empoisonnées, n'y touchez pas !

Ou :

Armes chargées, méfiez-vous !

Sans ces écriteaux, jamais je n'aurais osé entrer.

Au milieu du cabinet, il y avait un guéridon. Sur le guéridon, un flacon de rhum, une blague turque, les Voyages du capitaine Cook, les romans de Cooper, de Gustave Aimard, des récits de chasse, chasse à l'ours, chasse au faucon, chasse à l'éléphant, etc. Enfin, devant le guéridon, un homme était assis, de quarante à quarante-cinq ans, petit, gros, trapu, rougeaud, en bras de chemise, avec des caleçons de flanelle, une forte barbe courte et des yeux flamboyants ; d'une main il tenait un livre, de l'autre il brandissait une énorme pipe à couvercle de fer, et, tout en lisant je ne sais quel formidable récit de chasseurs de chevelures, il faisait, en avançant sa lèvre inférieure, une moue terrible, qui donnait à sa brave figure de petit rentier tarasconnaise ce même caractère de férocité bonasse qui régnait dans toute la maison.

Cet homme, c'était Tartarin ; Tartarin de Tarascon, l'intrépide, le grand, l'incomparable Tartarin de Tarascon.

Alphonse DAUDET, *Tartarin de Tarascon* (Premier Episode – Le Jardin du Baobab), 1872.

1. Le jardin visité par le narrateur se trouve : - 1 point -
 en France en Europe en Afrique
2. Les arbres exotiques du jardin de Tartarin de Tarascon sont-ils de la même taille que ceux trouvés dans leur pays d'origine : - 1 point-
 oui non
 Justifiez votre réponse par une phrase du texte :

3. Les habitants de la ville n'avaient pas le droit de visiter la maison du héros : -1 point -
 vrai faux
 Justifiez votre réponse :

4. Le narrateur est-il rentré tout seul dans le cabinet de Tartarin de Tarascon ? - 1 point -
 oui non
 Justifiez votre réponse :

5. Quel temps fait-il lors de la visite du narrateur dans la maison de Tartarin de Tarascon ? - 1 point -

6. Pourquoi le narrateur avait-t-il peur de cette maison ? - 1,5 points -

7. Pourquoi d'après le texte, l'aspect physique de Tartarin de Tarascon ne correspond pas à sa notoriété ? Répondez en vous appuyant sur le texte, mais en formulant une phrase personnelle : - 2 points -

8. Lexique
- a. Trouvez un synonyme aux mots proposés : - 2 points -
- ◆ Intrépide :
 - ◆ La demeure :
 - ◆ Contempler :
 - ◆ Régnait :
- b. Expliquez les phrases suivantes :
- ◆ La maison n'avait l'air de rien : - 1 point -

 - ◆ Comme pour vous donner encore plus la chair de poule : - 1 point -

 - ◆ Formidable récit : - 0,5 point -

■ B. RÉDACTION

- 12 points -

Vous traiterez un des sujets au choix de 20 à 25 lignes (indiquez le sujet choisi) :

a) Quel est le rôle du voyage dans votre vie ? Vous, personnellement, aimez-vous visiter des pays lointains et si oui, qu'attendez-vous de ces visites ?

b) Imaginez la vie de Tartarin de Tarascon avant la visite du narrateur.

01.....

02.....

03.....

04.....

05.....

06.....

07.....

08.....

09.....

10.....

11.....

12.....

13.....

14.....

15.....

16.....

17.....

18.....

19.....

20.....

21.....

22.....

23.....

24.....

25.....